

НАПРЯМ 3.



**КОГНІТИВНІ АСПЕКТИ
ПОРІВНЯЛЬНОГО ЛІТЕРАТУРОЗНАВСТВА,
ТИПОЛОГІЧНОГО ТА ЗІСТАВНОГО МОВОЗНАВСТВА**

**LE ROMAN «GERMINAL» DE ZOLA SOUS DES ANGLES DIFFÉRENTS
DE LA CRITIQUE**

Bubniak R. A.,

*candidat es sciences philologiques,
professeur agrégé de la chaire de philologie romano-germanique
Université nationale pédagogique Volodymyr Hnatiuk de Ternopil
Ternopil, Ukraine*

Bubniak G. M.,

*professeur de français de la chaire de philologie romano-germanique
Université nationale pédagogique Volodymyr Hnatiuk de Ternopil
Ternopil, Ukraine*

La critique exprime de différents jugements à propos de «Germinal». Le 10 février 1884 Emile Zola commence à écrire les premières pages de son roman. Le thème central est la lutte du travail et du capital. «Zola peintre de la classe ouvrière sous le Second Empire» [1, p. 9].

L'histoire générale du roman se passe autour de deux thèses bien importantes: des ouvriers sont poussés à se battre par la misère et les patrons et le lent développement des idées de la lutte des classes. Une chose est de croire qu'on se trouve donc devant un discours unique, qui explique et juge des propos de l'auteur.

Avant d'écrire son œuvre, l'auteur commence en 1884 par une enquête. Zola part pour le bassin houiller d'Anzin, dans le nord du pays pour voir la réalité telle qu'elle était. A ce moment-là, les mineurs se lancent dans une grève longue et affreuse. Un an plus tard dans Le Matin du 7 mars 1885, Zola déclare: «J'ai passé trois semaines à Anzin, me mêlant aux mineurs, les écoutant parler, les étudiant avec tout le soin dont j'étais capable» [2, p. 195].

Et dans les paroles de Zola il y a plus de mystère que de désinvolture. Nous pouvons deviner la raison. Le point faible de la méthode de Zola est le temps qu'il

pasce pour se documenter. La critique attaque l'auteur avec acharnement pour trouver des erreurs ou des invraisemblances.

La presse locale (Le Courrier du Nord de Valenciennes) apprend le voyage, qui est signalé dans les journaux parisiens, car la grève des mineurs qui commence attire dans la région un grand nombre de reporters.

Le cas Zola journaliste «sera évoqué et commenté au cours des pages du roman où on retient exemple d'un homme qui se trouve dans la position multiple d'un publiciste et d'un écrivain» [2, p. 78].

Il y est plus de huit jours et assiste à la grève dont les événements trouveront leurs places dans les pages du texte de «Germinal». Sa visite des corons et des fosses va élargir son regard sur la vie de mineurs.

Il rentre à Médan et continue ses recherches dans les livres et les journaux. Des articles publiés par les journalistes Trublot et Ferrier l'aident à saisir des détails, de plus, il a plusieurs documents pour commencer son roman.

Zola réfléchit aux personnages, chapitres, repères intermédiaires, traits de toute nature, gestes, conduites formes de sensibilité, jugements, modes d'expression et surtout à sa manière naturaliste. Zola, le plus célèbre représentant des naturalistes fait provoquer des réactions à scandale parmi des journalistes célèbres et compétents dans ce domaine de mineurs. On trouve des appréciations à propos de la parution du roman dans la librairie Charpentier: «Le maître des romanciers naturalistes a consacré son nouveau volume à une étude énergique et approfondie de la vie et des mœurs des mineurs. Zola a vécu avec les personnages qu'il fait mouvoir, aussi ce sont des peintures et des scènes d'une scrupuleuse exactitude qui servent de cadre au hardi naturalisme du grand écrivain» [2, p. 192].

Les opposants au livre reprochent à Zola son grand pessimisme et son attirance pour la «bestialité», et ses longues descriptions de la misère. Le roman comprend des scènes de violence et de sensualité choquantes, écrites pour la première fois dans la littérature. Et ce fait provoque une réaction éruptive et bouleversante juste dès que le livre a apparu. Mais le pire est qu'on accuse même Zola de mal représenter la réalité ce qui provoque sa réaction de défendre ses idées et sa méthode. En 1885, il écrit à Céard «...à chaque instant, je veux vérifier toutes mes expériences... on me dit que c'est un roman à scandale» et puis à Van Santen Kolff - «ce roman m'a en effet donné beaucoup de mal, et je crains qu'il ne soit guère compris. Le succès s'en annonce pourtant très vif» [2, p. 198].

Mais il y a aussi des paroles de félicitations surtout de la part de ceux qui partagent les idées de Zola (G.Geffroy, G.Toudouze, E.Rod, L.Desprez, F. Jourdain). «Germinal» est un livre qui révèle plus que jamais le tempérament romantique, lyrique même de son auteur» [2, p. 239]. On apprécie que Zola montre avec autant de vérité la vie misérable des mineurs et généralement des travailleurs.

La description des personnages et de certaines localités est remarquée: «chacun est à étudier comme une pièce d'un système, qui est avant tout un système textuel, et qui est original en tant que tel» [1, p. 59]. Guy de Maupassant, grand maître de descriptions courtes et brèves constate même: «Il procède avec un flair et une sûreté

de limier pour découvrir le fait du jour, qui doit intéresser, émouvoir, passionner le plus le public, son public» [2, p. 126].

A. Pagès écrit dans son livre que «la parution de *Germinal*, en 1885, s'accompagne d'un changement dans l'accueil de la critique... Zola bataille ferme avec ses détracteurs et répond point par point aux attaques dont il est objet» [2, p. 189]. Les jugements sur «*Germinal*» aident à créer une nouvelle image de l'œuvre, et la possibilité d'un autre discours. Du côté des lecteurs et de la critique s'élabore la transformation du sens du roman.

Bibliographie:

1. Mitterand H. *Le Discours du roman*. Paris: PUF, 1980. 267 p.
2. Pagès A. *La Bataille littéraire. Essai sur la réception du naturalisme à l'époque de *Germinal**. Librairie Séguier, 1989. 276 p.

НАРАТИВНИЙ ДИСКУРС У ТВОРЧОСТІ І. ФРАНКА

Кебало М.С.

*кандидат філологічних наук,
доцент кафедри німецької філології та методики навчання німецької мови,
Тернопільський національний педагогічний університет
імені Володимира Гнатюка
м. Тернопіль, Україна*

Цепенюк Т.О.

*доцент кафедри теорії і практики перекладу,
Тернопільський національний педагогічний університет
імені Володимира Гнатюка
м. Тернопіль, Україна*

Структурованість художньої прози І. Франка вимірюється концептуально виваженою синтетичністю його художньої картини світу, мистецьких поглядів та ідей. Хоча останнім часом в українському літературознавстві помітним чинником студій творчості українського письменника стала потреба з'ясувати стильові модуси натуралізму у рамках його літературної манери, М. П. Ткачук відзначає, що попередні критики-сучасники Франка не завжди вміли помітити єдність протилежностей у його творчості, міцний сплав романтичних, реалістичних і натуралістичних тенденцій, але ж саме цим й визначається його неповторна самотність та оригінальність [3, с. 6]. Відтак інший дослідник творчості І. Франка Р. Голод, хоч і мав на меті дослідити та об'єктивно проаналізувати місце і значення поетики натуралістичного напрямку в літературній спадщині письменника, стверджує, що вдаючись до загального огляду та аналізу творів, можна засвідчити, як натуралізм з різним ступенем інтенсивності поєднується з романтизмом, реалізмом, імпресіонізмом,